

Rapport d'activité / ACIDUL 2012-2013

L'année 2012-2013 a été, pour ACIDUL, une année particulièrement active, ce dont je me félicite. Malgré un comité relativement restreint (5 personnes, dont une démissionna en cours d'année), ACIDUL a réussi à réaliser de nombreuses actions. Ce rapport en fait une brève présentation, avant de conclure sur le possible futur de l'association.

Activités quotidiennes

Le comité d'ACIDUL se réunit une fois toutes les deux semaines, pour une séance d'1h30 environ. Nous avons réussi à tenir le rythme tout au long de l'année et à traiter les divers dossiers qui nous ont mobilisés. Par ailleurs, tous les membres du comité sont engagés dans différentes commissions de la direction, et nous nous sommes assurés au mieux que le CI était toujours représenté dans celles-ci, que ce soit par les représentants élus ou par des suppléants. Le comité a fonctionné de manière très harmonieuse et aucune tension n'a perturbé son efficacité.

Etats généraux de la recherche

Le premier gros « dossier » qui nous a mobilisés cette année académique a été l'organisation des Etats généraux de la recherche, une manifestation que nous avons créée pour tenter de rassembler les griefs de l'ensemble des acteurs du monde de la recherche suisse. Cette séance s'est tenue le 2 novembre 2012 et a rassemblé une cinquantaine de personnes en provenance d'universités et d'hautes écoles de la Suisse romande. Les échanges ont été très fournis et instructifs. Un premier compte-rendu élaboré par nos soins est disponible sur notre site Internet (www.unil.ch/acidul). Cependant, nous souhaitons aller encore plus loin et élaborer, sur la base de ce document, des revendications qui pourront être portées au niveau national par l'ensemble des acteurs du monde de la recherche. Quoi qu'il en soit, cette manifestation fut une réussite et nous espérons la reconduire.

Changement de Secrétaire général

À la fin de l'année 2012 notre secrétaire général, Damien Michelet, nous a informé de sa volonté de partir. Nous avons donc, au mois de février 2013, engagé un nouveau secrétaire général, Dominique Gigon, ancien coprésident de la FAE. Nous avons par ailleurs augmenté son temps de travail, grâce à une augmentation de la subvention de la direction. Il travaille donc pour ACIDUL à hauteur de 20% depuis le premier mars 2013, contre 15% pour l'ancien SG.

CPEV

À la fin de l'année 2012, des négociations ont débuté entre le Conseil d'Etat et les principaux syndicats de la fonction publique (SSP, SUD, FSF) à propos d'une recapitalisation des caisses de retraite. Je n'entrerai pas dans les détails techniques ici. ACIDUL s'est passablement engagée sur ce dossier, notamment en organisant des assemblées générales à l'Université, en appelant à la grève ou en diffusant l'information à ses membres. De manière générale, le mouvement a été bien suivi à l'Université, avec plus d'une centaine de personnes en grève, et bien davantage aux manifestations.

Cependant, malgré un soutien très large dans la fonction publique, la mobilisation n'a pas permis d'aboutir à une remise en question aussi importante que la souhaitent les syndicats. Cependant, elle a permis « d'éviter le pire », et aussi de prendre connaissance des capacités du Conseil d'Etat à mener des négociations de manière à casser toute mobilisation.

Même si le Corps intermédiaire inférieur n'est pas directement touché par cette recapitalisation, puisque les assistants sont affiliés aux retraites populaires et non à la CPEV, le Corps intermédiaire supérieur l'est. Par ailleurs, nombre d'assistants vont par la suite travailler dans la fonction publique et il nous a semblé justifié de prendre place dans cette mobilisation. Je suis particulièrement heureux qu'ACIDUL ait contribué à un tel mouvement, montrant que l'université s'inscrit dans un débat politique plus global.

Conférence sur les bourses de mobilité et les fonds de recherche

Le 28 mai, ACIDUL a organisé en collaboration avec Mmes Davis et Arnold, des services centraux, une séance d'information sur les bourses mobilités (pour jeunes chercheurs) et sur l'obtention de fonds de recherche pour chercheurs avancés. Cette séance avait pour but de renseigner les acteurs du monde académique sur les outils à leur disposition dans le cadre universitaire, mais également sur les organisations privées qui pouvaient subventionner de telles démarches. La journée fut un franc succès, avec plus de 130 personnes présentes. Nous réfléchissons à la pérenniser.

Action cahiers des charges

À la fin du semestre de printemps 2013, ACIDUL a effectué une « Action cahiers des charges », qui consistait en la tenue d'un stand dans cinq bâtiments du campus (Anthropole, Internef, Géopolis, Batochime et Génopode). L'objectif de ces stands était de permettre aux membres du CI de venir faire part de leurs problèmes en matière de conditions de travail, d'une part, et de nous amener leurs cahiers des charges. En effet, les cahiers des charges sont un outil pour les travailleur.euse.s, qui peuvent s'en servir pour négocier leurs conditions de travail. Cependant, trop d'assistant.e.s ignorent quelles sont les conditions auxquelles ils peuvent avoir droit. C'est dans cet esprit que nous avons voulu créer une liste des bonnes et des mauvaises pratiques, et des cahiers des charges types afin que chacun.e puisse s'y référer pour évaluer et négocier son cahier des charges. Globalement, l'accueil de cette action fut très bon, d'autant plus que nous nous sommes déplacés de bureau en bureau pour annoncer notre présence et nous renseigner sur les conditions de travail de nos collègues.

Site internet

Le précédent site Internet a été jugé peu clair et peu « user friendly ». Il a donc été modifié et transformé, de manière à le rendre plus lisible et donc plus visible.

Newsletter

La Newsletter a également été modifiée dans cet esprit, afin d'intéresser davantage de personnes.

Permanences

ACIDUL a également décidé de mettre en place une permanence, durant une heure, une semaine sur deux. L'objectif était de permettre aux membres du CI de passer poser les questions qui les intéressaient, ou de simplement venir faire connaissance. Malheureusement, le succès de ces permanences n'est pas au rendez-vous, et nous envisageons de les abandonner, au profit d'heures de présences de notre secrétariat général, tous les mercredi après-midi dans nos nouveaux locaux.

Nouveaux locaux

Les anciens locaux d'ACIDUL, à l'Amphipôle, ont été abandonnés au profit de nouveaux locaux à l'Anthropole, au rez-de chaussée (niveau Méditerranée – Basta), à l'emplacement de l'ancienne bibliothèque de géoscience (tout au bout du couloir, côté ancien Zelig). En effet, un emplacement des associations a été créé, qui regroupe ACIDUL, l'Association des Etudiant.e.s en Lettres (AEL), la Fédération des associations d'étudiant.e.s (FAE) et l'Auditoire. Nos nouveaux locaux sont nettement plus agréables et fonctionnels que les précédents. Le fait d'être plus proche d'autres partenaires de la vie associative du campus sera un plus en terme de collaboration.

Dossiers individuels

Parallèlement aux dossiers « collectifs » et aux manifestations, ACIDUL a également dû gérer un certain nombre de dossiers individuels. En effet, plusieurs membres du CI nous ont approché pour partager une situation conflictuelle avec leur directeur.trice de thèse, directeur.trice d'institut, etc. ACIDUL dispose de moyens limités, mais nous avons toujours aidé nos membres, que ce soit en jouant les médiateurs, en les dirigeant vers un syndicat pour une aide juridique, en nous rendant aux séances de négociations avec eux, etc. Il s'agit malheureusement d'une aide nécessaire qu'ACIDUL est heureuse de fournir.

Commissions

Enfin, parallèlement à ces activités, ACIDUL a rempli son devoir de représentation du CI dans les commissions de la direction. Je tiens ici à remercier les élu.e.s qui se sont engagé.e.s dans ces commissions tout au long de l'année. Les séances sont peu nombreuses mais elles reposent trop souvent sur un cercle restreint de personnes, à savoir le comité. Toute aide est la bienvenue. Un grand merci tout spécialement à Jérôme Jacquin et Grégory Zecca, Maxime Desmarais Tremblay et Sophie Swaton pour avoir systématiquement fait remonter les informations sur les séances au comité. Pour le reste, le rapport des commissions se trouve en annexe.

Réflexions sur ACIDUL

Le comité d'ACIDUL était composé, à la fin de l'année académique, de quatre personnes plus un secrétaire général à 20%. Sur ces quatre personnes, une part à l'étranger. J'espère que ce rapport aura convaincu que nous avons été très actifs, aussi actifs que nos forces nous ont permis de l'être. Cependant, nous sommes trop peu pour réaliser les projets qui nous tiennent à cœur. Faute de renforts, nous serons obligés de réduire nos activités, ce qui serait dommageable à tout le Corps intermédiaire. Déjà, nous n'avons pas les forces de participer à la première journée des doctorants,

organisée par l'Université à la fin 2013. Or si le Corps intermédiaire veut pouvoir défendre ses intérêts, il doit absolument disposer d'une association forte et active.

C'est pourquoi nous avons décidé d'une autre manière de fonctionner. Nous allons tenter de faire d'ACIDUL une association à « cercles concentriques ». La plupart des personnes qui ne s'investissent pas au comité ont peur de devoir y consacrer trop de temps, ce qui se justifie. Cependant, nous voulons créer d'autres manières de participer que simplement en étant membres du comité. Ainsi, à l'avenir, ACIDUL aura trois « types » de participants actifs : les représentants aux commissions et leurs suppléants, qui s'engagent à aller aux séances (de une à quatre fois par année, une séance durant deux heures maximum) ; les membres qui veulent agir sur un point précis leur tenant à cœur (menus végétariens, numerus clausus en médecine, accessibilité du site aux personnes souffrantes d'un handicap, etc.), mais ne souhaitent pas s'engager davantage ; et les membres du comité qui coordonnent le tout, participent aux séances du comité une semaine sur deux et gèrent les activités de l'association.

Nous pensons en effet qu'en offrant ainsi différentes modalités d'engagement, chacun pourra trouver son « compte » et sa manière d'agir. Or la moindre aide peut s'avérer utile et déchargera le comité, qui porte actuellement trop de choses sur ses épaules. Ainsi, si une personne a un projet qui lui tient à cœur, il peut tout à fait venir présenter son projet et ne s'investir que sur cela, sans autre obligation. Il ne lui sera demandé aucune participation supplémentaire.

Nicolas Turttschi, président d'ACIDUL.